

Un mot du curé

Le jeu des quatre différences



Nous avons tous joué dans notre enfance à ce jeu : on nous présentait deux photos sensées représenter la même réalité et on nous demandait : « Cherchez les différences » Je me suis laissé prendre au jeu...

Donald J. Trump
@realDonaldTrump



Cherchez les différences !



Je redeviens sérieux...

Que de paroles... que d'écrits...

Dans toutes les « presses » (journaux, internet, télévision...), de l'enseignant universitaire au journaliste *people*, on a beaucoup glosé à propos du prochain pape.

Tout le monde avait ses « *papabili* » ; les bookmakers ont ouvert les paris : le site américain de paris en ligne *Polymarket* enregistré mardi plus de 17 millions de dollars de paris (17 005 821 dollars à 11h30 mardi 6 mai, veille du conclave), soit plus de 15 millions d'euros (15 021 241€), selon franceinfo ! Quelle folie !

Les profils-types les plus divers ont été élaborés : pour les uns, il fallait un diplomate ; pour d'autres, un pape proche de telle ou telle catégorie de personnes ; certains souhaitaient un pape qui poursuivrait l'œuvre du Pape François ; d'autres avaient le souhait d'un pape qui ne poursuivrait surtout pas l'œuvre du Pape François...

Certains ont même imaginé le scénario fumeux de chefs d'Etat qui auraient tenté d'interférer dans le choix en agissant auprès des cardinaux de leur pays... Sans doute une ébauche de mauvais scénario pour un film prochain...

Certain chef d'Etat n'a pas hésité à proclamer sur sa propre messagerie, ses ambitions en s'affichant avec une photo (photo à gauche page précédente).

Chacun appréciera...

Le jeu des différences

La semaine dernière, je vous avais proposé l'illustration page précédente à droite pour évoquer le choix de Pierre par Jésus...

Avez-vous trouvé les différences entre ces deux photos ? 😊 Ben oui ! Le langage symbolique est souvent très éloquent et j'aime à « faire parler » les images...

Une première différence : dans l'une des deux images, on voit un personnage à la stature droite, assis sur un trône doré, un chef donc selon la manière humaine de les présenter ; de l'autre, un homme debout, courbé devant Celui qui l'appelle, en signe de respect, d'obéissance aussi... J'y vois un serviteur...

La deuxième : sur l'une des images, on voit un homme posant une main sur lui-même en signe de suffisance et levant un doigt de l'autre, une attitude que tout le monde comprend, un doigt qui « fait la leçon » aux autres en s'appuyant sur soi... Faire la leçon parce qu'on estime que tout le reste du Monde est mauvais, parce qu'on a une vision tellement négative de l'Humain, qu'on estime que celui-ci doit sans cesse être morigéné... Sur l'autre, les deux mains sont

tendues vers le Christ, la gauche cachée sous le vêtement : l'homme s'efface devant son Dieu ; la droite, quant à elle, reçoit le bâton de la mission, tendu par le Ressuscité... Pas de leçon donnée ici, mais une mission reçue... une mission et un « troupeau », un Peuple que Dieu aime, dont Dieu aime chaque membre et pour qui il se mettra en peine à chaque instant...

La troisième : sur la première photo, la mitre prend beaucoup de place. Rappelons le sens de ce vêtement liturgique (qui ne se porte pas avec la soutane blanche...) : « *Recevez la mitre ; que brille en vous l'éclat de la sainteté...* » (Rituel de l'Ordination d'un évêque) : un magnifique programme à vivre, c'est vrai !... Sur l'autre, pas de mitre mais le « Bâton du Pasteur », celui qui permet de garder le troupeau confié. Ici aussi, le Rituel est éloquent : « *Recevez le bâton de pasteur, signe de votre charge : prenez soin de tout le troupeau du Seigneur...* » (Rituel de l'Ordination d'un évêque).

La quatrième : dans l'une, tout l'espace photographique est occupé par le personnage ; dans l'autre, Pierre n'occupe pas tout

l'espace : il se fait petit, tout tourné vers le Christ Jésus, sans oublier la « Barque de l'Eglise » sur les flots du Monde, sans oublier le feu allumé par le Seigneur, buisson de Moïse ou flammes d'Esprit Saint qui entourent le Bâton de la mission confiée, avec les paniers de pains et de poissons, les fruits de l'annonce de l'Evangile de la Vie préparés par le Ressuscité lui-même.

Je vais m'arrêter à ces quatre différences, mais peut-être en avez-vous trouvé d'autres ?...

« M'aimes-tu ?... Suis-moi !... »

Jésus, quand il doit choisir le « premier pape » (je sais qu'il s'agit ici d'un grossier raccourci ; mes professeurs d'ecclésiologie me pardonneront...), ne cherche pas à trouver le meilleur diplomate ou le plus « ceci » ou le moins « cela » ; il ne lui propose pas non plus de « poser » sur un trône, le doigt levé...

Non ! Jésus pose une seule question à Pierre : « *M'aimes-tu ?* » Et il la lui posera trois fois, c'est dire !... Après la troisième réponse seulement, il lui dira : « *Suis-moi !* » Autrement dit, Jésus n'installe pas Pierre sur un trône, mais il le met en mouve-

ment : « *Suis-moi !* » Et où allait Jésus ? Toujours vers l'Humain, vers le plus petit, le plus meurtri, le plus exilé, le plus éloigné, le plus « périphérique »... Toujours, il allait pour relever sans s'imposer, sans imposer, sans faire la leçon mais en invitant à le suivre sur le chemin de la Vie... le chemin de l'Espérance...

« *M'aimes-tu ?* » Cette question est la seule importante... Ensuite viendront les éléments de la contingence du moment : nous ne sommes plus au 1^{er} siècle, c'est vrai ; le monde a profondément changé et ces changements se poursuivront ; il faut en tenir compte. Mais avant ces éléments « du monde », aujourd'hui encore, la première question au Successeur de Pierre reste la question théologique : « *M'aimes-tu ?* »

Soyons convaincus que le nouveau Pape, le **Pape Léon XIV**, a répondu, lui aussi, par trois fois : « *Tu le sais, Seigneur, je t'aime* ». Et c'est pourquoi il a reçu du Christ le « Bâton du Pasteur » sur lequel s'appuyer pour marcher vers et avec tous les Humains ! « *Todos ! Todos ! Todos !* », disait, il n'y a pas si longtemps, quelqu'un qui avait compris...

Dans les premiers mots du Pape Léon XIV est souvent revenu jeudi le mot « *Paix* »... Dans ses premiers mots d'abord : « *Que la **paix** soit avec vous tous !* » (cf. Jn 20, 19). Puis : « *Nous voulons être une Église synodale, une Église qui marche, une Église qui cherche toujours la **paix**, qui cherche toujours la charité, qui cherche toujours à être proche surtout de ceux qui souffrent* » Et avec toute l'Église, il a terminé en priant Marie : « *Prions ensemble pour cette nouvelle mission, pour toute l'Église, pour la **paix** dans le monde et demandons à Marie, notre Mère, cette grâce spéciale* »

Puisse l'Esprit du Bon Pasteur guider le Pape Léon XIV dans ce service de la paix pour tous les hommes... Prions pour qu'il puisse, dans la force de l'Esprit, annoncer la « Joie de l'Évangile », Bonne Nouvelle à ce Monde que Dieu aime... Prions pour que, Successeur de Pierre et Serviteur des serviteurs de Dieu, le Pape Léon XIV puisse travailler, dans l'Esprit de Communion, à l'unité de toute l'Église... Prions pour lui avec toute l'Église et avec lui pour l'Église et le Monde... Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq